

Avant-propos

Quelques mots de présentation de l'ouvrage ne seront pas inutiles, en commençant par le nombre important de documents iconographiques présentés ici. J'ai travaillé sur soixante-quinze peintures sur des supports divers, sur un nombre plus impressionnant encore d'illustrations et sur une poignée de sculptures représentant Nausicaa, sans espoir d'exhaustivité, notamment pour les illustrations, littéralement innombrables, publiées à l'intérieur de livres aux destinations multiples. Je ne pouvais pas toutes les insérer dans ce livre et j'ai dû faire des choix, choix qui ont été parfois imposés pour des raisons extérieures à l'intérêt scientifique : la gestion des droits à l'image exorbitants exigés par certains ayants droit pour reproduire telle ou telle peinture, lithographie ou planche de bande dessinée, m'a dissuadé d'aller au bout de ma démarche pour un ouvrage qui n'a pas vocation à être une publication commerciale. J'ai renvoyé, pour ces œuvres en particulier mais aussi pour d'autres qui me semblaient moins essentielles, soit à une bibliographie, soit à des sites internet qui les reproduisaient.

Rares sont les illustrations à être inédites ; elles proviennent d'ouvrages antérieurs ou sont libres de reproduction sur internet, d'autres sont reproduites grâce à la compréhension d'institutions et il me faut remercier ici celles qui m'ont adressé gracieusement des photographies d'excellente qualité des œuvres demandées et accepté qu'elles soient publiées : le Musée Royal et le Rijksmuseum d'Amsterdam, le Musée des Beaux-Arts d'Agen, le Musée Baron Gérard de Bayeux, le Stiftung Schloss d'Eutin, les Harvard Art Museums, le Lycée du Parc à Lyon, l'Antikensammlungen de Munich, le Musée des Beaux-Arts de Nantes, le Musée Bernard d'Agesci de Niort, le Musée Sainte-Croix de Poitiers, le Musée de Sainte-Ménéhould, la Mairie de Saint-Julien-en-Genevois ainsi que, pour les bandes dessinées, les éditions Graph Zeppelin et les éditions Actes Sud.

La transcription en français des noms propres grecs est toujours délicate et varie selon les scripteurs. J'ai adhéré à l'usage hésitant que fait notre langue pour les noms les plus connus de l'histoire grecque : elle conserve "Agamemnon", "Antinoos", en règle générale "Alkinoos" (quoique l'on trouve dans la littérature historique des "Alcinoos" voire même des "Alcinous") mais en francise beaucoup d'autres et non des moindres tels "Ulysse", "Télémaque" ou "Pénélope" tant ces noms, entrés dans la culture populaire, nous sont familiers. Mais j'ai pris le parti de translittérer à l'identique tous les autres, en transformant cependant certains *eta* en "é" pour se plier à l'usage en vigueur dans les publications françaises et à la prononciation actuelle : on lira donc par exemple "Athéna" et non "Athèna" mais, pour des raisons lexicales spécifiques que j'explique plus bas (n. 20, p. XX), j'écirai "Arètè" et non "Arété" comme on le lit souvent. J'ai privilégié le principe phonétique issu de la prononciation "érasmiennne" du grec ancien, en conservant par exemple le "c" pour rendre le son -ka- ("Nausicaa"), mais en mettant un "k" dès lors que la prononciation s'en trouverait affectée ("Callidikè") sauf, une fois encore, quand l'usage en français en a imposé de longue date la forme ("Circé" et non "Kirkè"). Enfin, on constatera l'intégration en appendice final d'un ensemble de textes modernes

ou contemporains dans leur langue originale (hors les pièces de théâtre allemandes du XIX^e siècle, trop longues et trop nombreuses pour pouvoir trouver place ici), que j'utilise en traduction française dans le corps du livre. Ces textes ne sont pas d'un accès toujours aisé et il m'a paru intéressant de les reproduire ici.

Ce livre n'est évidemment pas une *biographie* de Nausicaa, personnage de fiction issu d'un imaginaire poétique : nous ne savons rien d'elle, de son passé, de son avenir sinon une parenthèse de deux journées de sa vie. Bien entendu, il s'agira de comprendre ce qu'Homère (appelons ainsi par commodité le ou les poètes qui ont composé l'*Illiade* et l'*Odyssée*) nous dit d'elle. Mais le titre même du livre dit clairement qu'il ne saurait être question de s'arrêter à ce stade : plusieurs articles savants ont déjà étudié le personnage "homérique" de Nausicaa sous tous les angles possibles. Mais ce que, depuis l'Antiquité "classique" et jusqu'à aujourd'hui, des générations de poètes, de romanciers, de dramaturges, de peintres, de sculpteurs, de dessinateurs et même de caricaturistes en ont fait m'a semblé intéressant à étudier. C'est donc à une quête historique sur le temps long de la jeune princesse de l'*Odyssée* que je convie le lecteur et cette démarche permettra, au-delà de ce personnage de fiction, de comprendre comment, au fil du temps, a été perçue la place de la femme dans la société et plus encore, celle d'une jeune fille. Le théâtre, la poésie, le roman, l'art sous toutes ses formes disent chacun à leur manière, par le regard très différent qu'ils portent sur Nausicaa, ce que sont les aspirations, les interdictions, les valeurs des temps qui les ont vus naître.

Enfin, il me reste à adresser des remerciements à Claire Hasenohr, tout d'abord, pour l'accueil réservé à mon manuscrit, aux experts anonymes qui m'ont permis d'éviter des fautes d'inattention, de découvrir des pistes bibliographiques qui m'avaient échappé, et surtout à toute la "maison" Ausonius sans laquelle ce travail, ni ma vie d'enseignant et de chercheur depuis plus de trente ans n'auraient été possibles.